

Phrase simple et phrase complexe

- ▶ Qu'est-ce qu'une phrase simple ? Une phrase complexe ?
- ▶ Une proposition ? Une indépendante ?

LES BASES

1 Qu'est-ce qu'une phrase simple ?

- ▶ La phrase simple est généralement **une phrase verbale qui contient un seul verbe conjugué**.

Charlotte aime les contes.

- ▶ La phrase simple peut aussi être **une phrase non verbale** (→ Fiche 1, p. 7) : dans ce cas, son noyau n'est pas un verbe conjugué mais un adverbe (*Calme-ment !*), un verbe à l'infinitif (*Battre les œufs en neige*), voire un nom (*Bon dessert !*) ou un adjectif (*Magnifique !*).
- ▶ La phrase simple peut être **minimale** ou **étendue**. Elle est étendue si elle est « augmentée » par la présence d'expansions dans ses groupes nominaux (→ Fiche 20, p. 163) et verbaux.

Marie lit. → phrase simple minimale, réduite à l'essentiel.

Le soir, dans son lit d'enfant, la petite Marie lit jusque tard dans la nuit.
→ Bien que longue, elle ne comporte qu'un seul verbe conjugué (*lit*), il s'agit bien d'une phrase simple.

😊 C'EST FACILE ! Supprimez les expansions !

En supprimant les expansions contenues dans une phrase simple étendue, vous obtiendrez une phrase simple minimale.

À l'aube, bien plus tôt que d'habitude, elle partit seule dans la campagne.
→ phrase simple étendue.

Elle partit. → phrase simple minimale.

La suppression des expansions ne doit pas rendre la phrase agrammaticale :
**Laure lève.* Cette phrase simple est agrammaticale car le verbe *lever*, transitif, nécessite un complément : *Laure lève la main.*

- 1 **Supprimez les expansions sans rendre les phrases agrammaticales.**
 - ★ 1. Les merles chantent gaiment dans le jardin. 2. Le mariage de Charlotte avec le sage Albert, désiré par sa mère mourante, aura lieu. 3. Dans la seconde partie du livre de Nerval, les rêves, à nouveau, apparaissent. 4. La mer est si belle à marée montante. 5. Certains matins, Rose, fatiguée, ferme ses beaux yeux noirs.
- 2 **Transformez les phrases minimales suivantes en phrases étendues, en faisant autant d'expansions que vous le souhaitez. Attention : vous ne devez ajouter aucun verbe conjugué, de manière à ce que la phrase reste simple.**
 1. Warda joue. 2. L'homme courut. 3. Regardez.
- 3 **Relevez les phrases simples et précisez comment vous les avez identifiées. Sont-elles minimales ou étendues ?**
 1. Le 6 avril 1327, le lundi de la Passion, Laure de Noves, fille d'un seigneur provençal, âgée de dix-neuf ans, apparaît pour la première fois à Pétrarque lors d'une messe matinale célébrée dans l'église Sainte-Claire d'Avignon.
 2. En 1348, Laure, victime de la peste, mourut brutalement.
 3. En 1850, le sculpteur Ottin éleva une statue à sa mémoire, au cœur du jardin du Luxembourg à Paris.
 4. N'oublions pas que Pétrarque menait une vie sociale, qu'il avait des enfants, qu'il possédait des maisons.
 5. Reviens.
 6. Des yeux de Laure jaillissaient des étincelles qui consumaient l'âme du poète, si l'on en croit ce qu'il écrit bien sûr.

2 Qu'est-ce qu'une phrase complexe ?

- ▶ Une phrase est dite **complexe** quand elle contient **plusieurs verbes conjugués**.

Le camion franchit le pont en bois à l'entrée de la forteresse, il roula encore un peu et il s'immobilisa. → Trois verbes conjugués (*franchit, roula, s'immobilisa*), donc la phrase est complexe.

- ▶ Toutefois, certaines phrases complexes présentent des subordonnées infinitives ou participiales (→ Fiches 5 et 6, p. 29 et p. 38) dont les verbes ne sont pas conjugués.

😊 C'EST FACILE ! Soulignez et comptez les verbes conjugués !

S'il y en a deux ou davantage, c'est une phrase complexe !

Je sens dans l'air une sorte de tremblement. → phrase simple, un seul verbe conjugué : *sens*.

Quand vient le soir, je sens dans l'air une sorte de tremblement. → phrase complexe, **deux** verbes conjugués : 1 – *vient*, 2 – *sens*.

3 Combien de propositions dans une phrase complexe ?

Une **proposition** est un **groupe de mots organisés généralement autour d'un verbe conjugué**, dont le sens est autonome. Chaque verbe conjugué est ainsi le noyau d'une proposition. **Il y a autant de propositions que de verbes conjugués et la phrase complexe comporte, généralement, au moins deux propositions.**

Je partirai quand le coq chantera. → Phrase complexe avec **deux verbes conjugués** (*partirai, chantera*) et donc **deux propositions** : 1 – *Je partirai* 2 – *quand le coq chantera*.

4 Différenciez les phrases simples et les phrases complexes. Pour les phrases complexes, indiquez le nombre de propositions.

Je voudrais devenir professeur, quand je serai grand. → Phrase complexe, avec deux propositions.

1. Les contes de Perrault, dans lesquels les fées jouent un rôle primordial, sont de véritables hymnes à la jeunesse. 2. Qui donc est de taille à m'empêcher de parler ? 3. Il entra sans frapper et la trouva devant son miroir. 4. Autrefois le Rat de ville / Invita le Rat des champs, / D'une façon fort civile, / À des reliefs d'ortolans. (La Fontaine) 5. Je n'aime pas qui ment et se plaint.

4 Comment sont reliées les propositions dans la phrase complexe ?

Dans une phrase complexe, les propositions peuvent être reliées de trois manières : par juxtaposition, par coordination ou par subordination.

A Propositions reliées par juxtaposition

- ▶ Les propositions sont séparées par un **signe de ponctuation** : virgule, point-virgule ou deux points.
- ▶ Chacune peut être supprimée ; chacune est **autonome** (indépendante des autres).



1 Je sors, 2 il fait beau ; 3 ça me fait du bien.

😊 C'EST FACILE !

On parle de **juxtaposition** car les propositions « sont posées l'une à côté de l'autre », comme le signifie clairement le mot « juxtaposées ».

B Propositions reliées par coordination

- ▶ On parle de **coordination** quand les propositions sont **liées** chacune à l'autre par un mot qui les coordonne, une conjonction de coordination. Les conjonctions de coordination sont : **mais, ou, et, donc, or, ni, car** (Fiche 15, p. 120).
- ▶ Chaque proposition est **autonome** mais il y a un **rapport** entre elles, explicité par la conjonction utilisée : cause (*car*), conséquence (*donc*), opposition (*mais*)...



1 Je sors 2 **car** il fait beau 3 **et** j'ai envie de me promener.

😊 C'EST FACILE ! Les propositions juxtaposées et coordonnées sont autonomes.

On peut supprimer l'une sans modifier le sens de l'autre. On dit qu'elles sont **indépendantes** et on peut se fier à la dénomination grammaticale : une indépendante est indépendante ! Elle ne dépend pas d'une autre proposition et aucune proposition ne dépend d'elle. Ainsi une phrase simple est, de fait, indépendante : **Il entre.**

Il entre, il ferme la porte derrière lui. → deux propositions indépendantes juxtaposées.

Il entre et il ferme la porte derrière lui. → deux propositions indépendantes coordonnées par la conjonction de coordination **et**.

5 Soulignez les propositions indépendantes dans le texte suivant.

1. Nous traversons l'esplanade et nous nous asseyons sur les marches du musée. 2. Quelques voitures passent. 3. Tout est calme. 4. Le vent qui souffle est déjà froid. 5. Nous pensons que l'hiver est proche. 6. Fatou nous rejoint et nous allons au cinéma.

6 Relevez les différentes propositions indépendantes contenues dans ces phrases complexes. Indiquez si elles sont juxtaposées ou coordonnées. Si elles sont coordonnées, indiquez par quelle conjonction de coordination.

1. Toutefois les années passèrent, la guerre avait fini, les époux se retrouvèrent. 2. Ils ne s'aiment pas, or ils continuent à se fréquenter. 3. Mon père, je ne le connus pas mais j'appris à l'aimer beaucoup. 4. Gènes a de quoi étonner et il est bien naturel de penser à ce port avec tendresse. 5. Je pourrais vous raconter mille histoires ; je n'en ai plus le courage.

C Propositions reliées par subordination

- Les propositions subordonnées, comme leur nom l'indique, n'ont pas d'existence autonome, elles **dépendent d'une proposition principale**, elles sont subordonnées à elle.

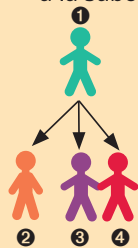
[Je veux] [que tu viennes]. → [Je veux] est la proposition principale, [que tu viennes], la proposition subordonnée.

- Deux propositions subordonnées peuvent être **juxtaposées** ou **coordonnées** entre elles.

Je lus à cette époque un livre qui décida de mon avenir et que je lis encore aujourd'hui.

qui décida de mon avenir → proposition subordonnée ;

et que je lis encore aujourd'hui → proposition subordonnée coordonnée à la subordonnée précédente par la conjonction de coordination *et*.



① Je sors ② quand il fait beau ③ parce que j'ai envie de me promener ④ et que ça me fait du bien.

① prop. principale dont dépendent 3 subordonnées

② prop. subordonnée

③④ : deux autres propositions subordonnées coordonnées entre elles par *et*.

😊 C'EST FACILE !

Fiez-vous encore au vocabulaire : dans le sens commun, un subordonné dépend d'un chef et il n'y a pas de chef sans subordonnés. En grammaire, c'est pareil : **la proposition principale et les propositions subordonnées sont reliées par un rapport de hiérarchie et les unes n'existent pas sans les autres.**

- 7 ★ Repérez les différentes propositions contenues dans les phrases complexes suivantes. Sont-elles des principales ou des subordonnées ? Relevez, selon le cas, la conjonction de coordination.

Je vais vous raconter une histoire qui m'est chère et que je raconte souvent.

Je vais vous raconter une histoire : prop. princ., car deux propositions dépendent d'elle.

qui m'est chère : prop. sub., elle ne peut fonctionner seule et dépend de la principale.

et que je raconte souvent : proposition qui ne peut fonctionner seule, prop. sub. coordonnée à la précédente par la conjonction de coordination *et*.

1. L'attente du prince charmant constitue un thème qui, à lui seul, mériterait un ouvrage. 2. Je sais bien qu'il y avait à ce bonheur du souvenir un voile léger de tristesse. 3. Pendant que je lisais et que je m'enfermais dans ma

solitude, je n'ai pas vu la vie. 4. Je me suis attaché à cet élève parce qu'il avait l'air le plus malheureux du monde. 5. Je me retourne vers les années où prit fin mon insouciance, parce que je crois y découvrir la clé de mon existence.

Les propositions subordonnées sont généralement liées à la proposition principale par un **mot subordonnant**, qui peut être :

- un **pronom relatif** (*qui, que, quoi, dont, où, etc.*) :

Rachida aime les voitures qui roulent vite. → *qui roulent vite* est une proposition subordonnée relative (→ Fiche 7, p. 46).

- une **conjonction de subordination** (*quand, que, parce que, après que, etc.*) :

Je pense qu'il n'aimera pas cette affaire. → *qu'il n'aimera pas cette affaire* est une proposition subordonnée conjonctive complétive (→ Fiche 5, p. 31).

Si nous en venions aux mains, ce serait détestable. → *Si nous en venions aux mains* est une proposition subordonnée circonstancielle (→ Fiche 6, p. 38).

Mais les subordonnées infinitives (→ Fiche 5, p. 33) ou participiales (→ Fiche 6, p. 41) ne sont introduites par aucun mot subordonnant.

S'ENTRAINER

- 8 ★ Différenciez phrases simples et phrases complexes dans le texte suivant. Indiquez, pour les phrases simples, si elles sont minimales ou étendues.

1. Un vieux sage, au soir de sa vie, constatait que les moments heureux qu'il avait connus étaient bien peu nombreux. 2. Il passa des jours et des jours à essayer de les inventorier. 3. Rien n'y faisait, il n'en trouvait vraiment pas beaucoup. 4. Alors, un matin, il décida qu'il était temps d'arrêter cette quête inutile. 5. Il retrouva son sourire perdu depuis longtemps à cause de cette remémoration. 6. Je pars.

- 9 ★ Relevez les propositions indépendantes, les propositions principales et les propositions subordonnées dans les phrases suivantes.

1. Nous allons pêcher au bord de la mer quand j'avais dix ans. 2. C'est ton anniversaire et tu peux inviter tous tes amis. 3. Le médecin a certifié que cet homme était gravement malade et qu'il devait cesser le travail. 4. Elle a honte. 5. Elle a honte, elle t'a menti pendant toutes ces années. 6. Les bateaux ont largué leurs amarres dès l'aube. 7. Quelqu'un n'a-t-il pas écrit que la femme était l'avenir de l'homme ?